

Le Matin

Stéphane LAUZANNE, Rédacteur en chef

SEUL JOURNAL FRANÇAIS RELIANT PAR SES FILS SPÉCIAUX LES QUATRE PREMIÈRES CAPITALES DU GLOBE

Jules MADELINE, Président

ABONNEMENTS
ANNONCES
 2, 4, 6, Boulevard Poissonnière - PARIS

SEINE & SEINE-ET-OISE
 Trois mois : 5 fr. Six mois : 10 fr. Un an : 20 fr.

FRANCE & ÉTRANGER
 Trois mois : 6 fr. Six mois : 10 fr. Un an : 20 fr.

AGENCES A L'ÉTRANGER

LONDRES
 120, Queen Victoria Street
 BRUXELLES
 111, Rue de la Régence
 ANVERS
 11, Place de la Gare

PARIS
 Téléphone : MATIN-PARIS
 3.04 - 103.05 - 103.06

La crue a continué; mais elle s'est ralentie

Si les prévisions se réalisent, la décrue commencera aujourd'hui

On s'attend à une catastrophe aux abords de la gare St-Lazare

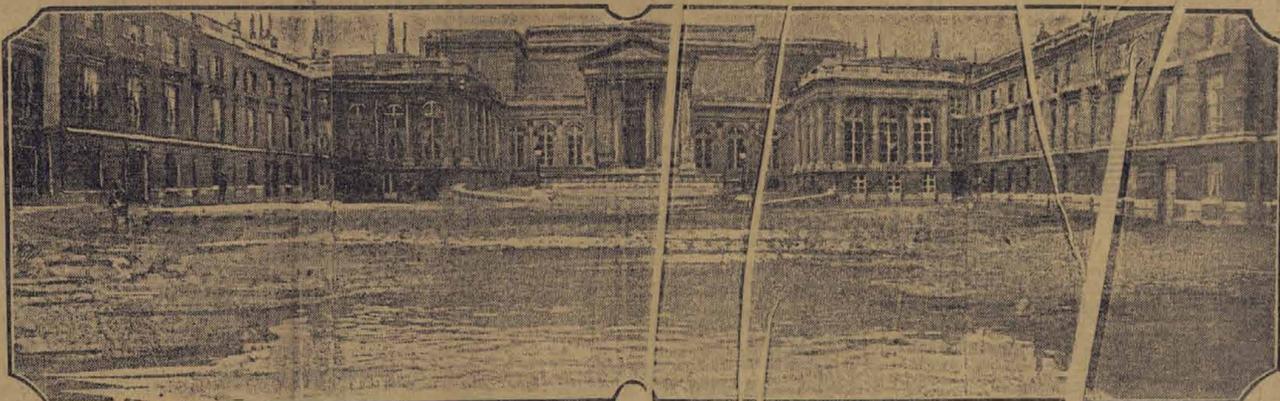
Paris s'est réveillé hier matin sous le soleil. Il gelait. « Est-ce la fin ? » se demandait-on de toute part. Pas encore. La crue a continué toute la journée, mais plus lente. Si les calculs des ingénieurs sont exacts, la Seine atteindra neuf mètres trente ce matin au pont Royal. Que ce temps froid dure, et la décrue commencera aujourd'hui ou demain. Il est temps. Cinq cents hectares de Paris sont recouverts. L'eau afflue les parapets au Cours-la-Reine et menace de noyer les Champs-Élysées. A chaque instant on signale un nouveau immeuble atteint dans ses fondations. On coupe un pont ; on interdit une rue, une avenue.

Place du Havre, la situation devient tragique : les pavés se déchaussent, les maisons se lézardent, les réverbères se penchent, des excavations s'ouvrent ; on attend d'une minute à l'autre la catastrophe.

Aucun convoi ne passe plus ni par la ligne d'Orléans ni par la ligne de Lyon. La Compagnie de l'Est est obligée d'as-

sure, des gamins avaient organisé une patinoire. Les gens qui passaient s'arrêtaient, les regardaient glisser et riaient. Il y a eu mille spectacles de ce genre hier dans la ville.

Le grand souci n'est pas de sauver son bien, mais de sauver des vies humaines. Et c'est beau, ce mouvement de solidarité qui emporte tout le monde, ce besoin de faire son devoir, et mieux que son devoir. Les agents sont admirables. Ils ne songent pas une seconde au danger pour eux-mêmes. Ils veulent en écarter les Parisiens dont ils ont la garde. Ils le font avec une fermeté douce et qui souvent s'apitoie. Une émulation de dévouement s'est emparée de la troupe. Et les ouvriers, les terrassiers qui, méprisant fatigue et froid, édifient sans relâche des barrages, reconstruisent jusque dans l'eau ceux qui s'écroulent, bouchent de leur mieux à mesure toutes les brèches qui se multiplient, et les sauveteurs improvisés qui s'offrent, et les fonctionnaires qui depuis quatre nuits ne



LE FLOT N'A PAS ÉPARGNÉ LA COUR D'ONNEUR DU PALAIS-BOURBON

avec toute la prudence qui convient à un service technique, la fin prochaine de la crue.

Il ne faut point nous dissimuler pourtant, nous a-t-on déclaré, que la Seine va monter encore. On signale en effet à Meulan, sur la Seine, et à Chailfort, sur la Marne, le passage de deux ondes qui sont en marche sur Paris. Nous les attendons cette nuit. Les eaux qu'elles amèneront provoqueront une hausse d'une vingtaine de centimètres, et l'on cotera très probablement 8 m. 50 au pont d'Anvers, 8 m. 30 à la Tourneelle, 9 m. 30 au pont Royal, 8 m. 30 à Bezons (aval).

Mais il est à croire que lorsque ces ondes auront traversé Paris, la crue ho-

raire deviendra de moins en moins forte. Elle était ce matin de 0 m. 635; cet après-midi de 0 m. 015 à 0 m. 020; elle est ce soir de 0 m. 010. Ce ralentissement de plus en plus sensible nous conduira à l'état normal après une demi-journée d'étale à la décrue.

Ces prévisions, notez-le bien, s'appuient sur les renseignements malheureusement fort incomplets qui nous sont parvenus. Des faits nouveaux peuvent se produire qui les renverseront. Ce sont des probabilités, non des certitudes. Si par exemple un temps sec et pluvieux remplaçait le temps sec et froid que nous avons, une nouvelle crue ne manquerait pas d'avoir lieu.

Avons confiance cependant. Il semble bien que les temps les plus pénibles soient écoulés. Encore quelques heures de crue, une demi-journée d'étale, et aujourd'hui la décrue.

Une menace à l'horizon

La situation atmosphérique paraissait devoir s'améliorer hier matin, mais une nouvelle baisse barométrique se produit sur les îles Britanniques. Si cette dépression gagne nos régions, des pluies ou de la neige sont encore à craindre.

CONSEILS D'HYGIÈNE

Le conseil supérieur indique comment il faut combattre l'épidémie menaçante.

Le comité permanent du conseil supérieur d'hygiène s'est réuni hier soir, au ministère de l'Intérieur, sur la demande du président du conseil, M. Roux, directeur de l'Institut Pasteur, le président. Les savants éminents qui composent le comité permanent d'hygiène, M. Michel Lévy, de l'Institut; M. Landouzy, doyen de la faculté; le professeur Chauvière, MM. Debève, Bugniel, Thoinot, Gariel, de l'Académie de médecine; M. Jules Renault, inspecteur général des services d'hygiène, etc., avaient tenu à y assister. M. Mirman, directeur des services d'hygiène, prenait part également à la séance.

Les mesures d'hygiène et de désinfection qui doivent être prises par les pouvoirs publics et par la population de Paris et de la banlieue, à la suite de la crue formidable de la Seine, ont été longuement examinées et discutées.

Après une délibération de deux heures en-



SAUVETAGE D'UN SAUVETEUR, RUE St-CHARLES.

- 1° Débarasser la maison et ses dépendances de toutes les vases, boues et immondices que l'eau y a déposés. Pour faciliter l'enlèvement des boues déposées en grande quantité sur le sol, on peut répandre sur celles-ci du plâtre ou de la chaux qui les assèche.
- 2° Les tas formés avec les vases, boues et immondices ainsi retirés seront désinfectés par mélange intime avec de la chaux vive (environ cinq kilogrammes de chaux par mètre cube). Avoir soin de ne pas déposer ces tas dans le voisinage des puits.
- 3° Après l'enlèvement des boues, le sol des habitations devra être désinfecté (le sol en terre battue sera arrosé d'un lait de chaux, les parquets seront lavés à grande eau).
- 4° Les parois des murs inondés seront grattées et badigeonnées à la chaux.
- 5° Les paillasses souillées par l'inondation seront brûlées. Les autres objets de literie seront nettoyés et autant que possible désinfectés.
- 6° L'aération et la ventilation seront ensuite les meilleurs moyens d'assécher et d'assainir les habitations. Le plus efficace procédé pour assécher un local inondé est d'y allumer et d'y entretenir longuement un grand feu, en maintenant ouvertes les portes et les fenêtres.
- 7° Les cadavres d'animaux noyés doivent être sans aucun retard enlevés profondément et recouverts d'une couche de chaux.

Le comité des épidémies

Le comité permanent des épidémies, réuni hier sur la convocation du préfet de police dans la salle du conseil d'hygiène, sous la présidence du docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a confirmé les décisions prises par le comité d'hygiène. Il ajoute que les désinfections devront être faites par des mélanges comprenant, en plus de la chaux vive, 50 % de sulfite de fer métrés.

De plus, ce comité prescrit d'évacuer le plus rapidement possible les eaux s'échappant dans les immeubles. Son avis est donc opposé à celui des architectes qui se placent au seul point de vue de la sécurité des immeubles sans tenir compte des nécessités de l'hygiène publique.

SITUATION TRAGIQUE A LA PLACE DU HAVRE

Place du Havre, la situation déjà fort grave depuis vingt-quatre heures est devenue critique.

La quantité d'eau qui inonde le sous-sol à cet endroit s'accroît dans des proportions considérables.

Vers trois heures, hier après-midi, les services architecturaux de l'État ont été prévenus qu'une fissure venait de se produire dans la partie de la chaussée faisant

face, coté de Rome, au grand escalier. Aussitôt le chef de gare principal, M. Foucault, et son adjoint, M. Savary, un ingénieur de la compagnie, MM. Leroy et Le Bris-Durest, accompagnés de deux autres ingénieurs, sont allés reconnaître les lieux et pousser leurs visites jusque dans les sous-sols et les caves. Par suite de l'inondation du Métropolitain, les eaux s'écoulent à travers le fil sablonneux qui s'étend sur la partie de la cour du Havre. Les parois de la plus menacée, comprise sous la voûte de la station du Métro Saint-Lazare et qui est le point d'accès à la gare, ont été barrées.

Les grilles donnant accès cour de Rome, par la rue du même nom et la rue de la République, ont été fermées, de telle sorte que le public et les voitures n'ont plus que des issues à leur disposition de ce côté. Cour du Havre, la circulation est toujours interrompue et à l'heure de la grande poussée, entre six et huit heures du soir, une file interminable de gens, pressés de prendre leur train, s'arrêtent au boulevard Haussmann en attendant que le barrage de la gare, piédonnant dans la boue,

n'aient accès dans la gare que par les petites portes, rue d'Amsterdam et rue du Havre, qui s'ouvrent aux deux angles de la gare.

Les barrages seront établis rue de la République, rue de Rome, et de d'Amsterdam, rue du Havre. Les agents, des arrondissements voisins sont requis pour venir renforcer le service d'ordre, et M. Touny demande au gouverneur de Paris, un piquet de trois cents hommes d'infanterie.

Vers huit heures et demie on s'aperçoit que le sol s'affaisse devant la grille de la rue de Rome.

Le trottoir s'écroule, la bordure disparaît dans l'eau boueuse. Un candélabre électrique oscille sur sa base et s'affaisse. Une excavation se forme à l'entrée de la même grille, le fil de la rampe se déforme et s'affaît.

Au même instant on vient annoncer que l'eau envahit la chaussée en face de l'hôtel Terminus. M. Touny, après avoir entendu les rapports des ingénieurs, nous dit que dans la nuit il ne fera pas procéder à l'évacuation de l'hôtel, mais que pour ce matin il fait tout les ses réserves.

Les barrages rigoureux qui seront établis à la première heure vont changer les parades de tous les omnibus, autobus et tramways. Le bureau si fréquenté de la rue Saint-Lazare, en face de la cour de Rome, sera provisoirement fermé et les numéros distribués en face de stations de fortune.

Les téléphones ne fonctionnent plus aux abords de la gare. Une équipe d'ouvriers du gaz est requise par l'officier de paix pour venir couper les conduites.

D'instinct en constatant la situation devient plus grave. Dans le Métro, sous la place de la gare l'eau roule en cascade avec un bruit de torrent. Elle jaillit du sol en revers, forme de la boue et perce les parois. Personne ne peut s'aventurer dans ce couloir qui semble un corridor de l'enfer.



De premières passerelles permettent d'accéder à la Cour du côté de la rue de Bourgogne.

Angoisses dans la nuit

De l'avis de l'ingénieur en chef du service du Métropolitain, les abords de la gare Saint-Lazare constituent à l'heure actuelle le point le plus dangereux de Paris.

Par suite de la rupture des égouts, l'eau s'infiltre partout, et sur certains points, notamment aux abords de la cour de Rome, c'est à peine s'il y a une épaisseur de sol de quarante centimètres entre le pavé et la partie du sol minée par l'inondation.

A neuf heures, M. Touny, directeur de la police municipale, se rend sur les lieux. Autour de lui M. Leroy, commissaire spécial de la gare Saint-Lazare, et M. Marlin, officier de paix du neuvième arrondissement, qui rendent compte des précautions prises.

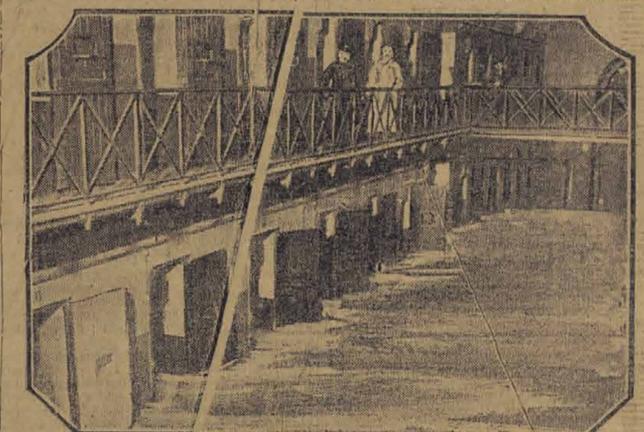
M. Touny décide que toute la rue Saint-Lazare, devant la gare et l'hôtel Terminus, sera rigoureusement interdite à la circulation. Les grilles des cours de Rome et du Havre vont être fermées. Les voyageurs

PREVISIONS RASSURANTES

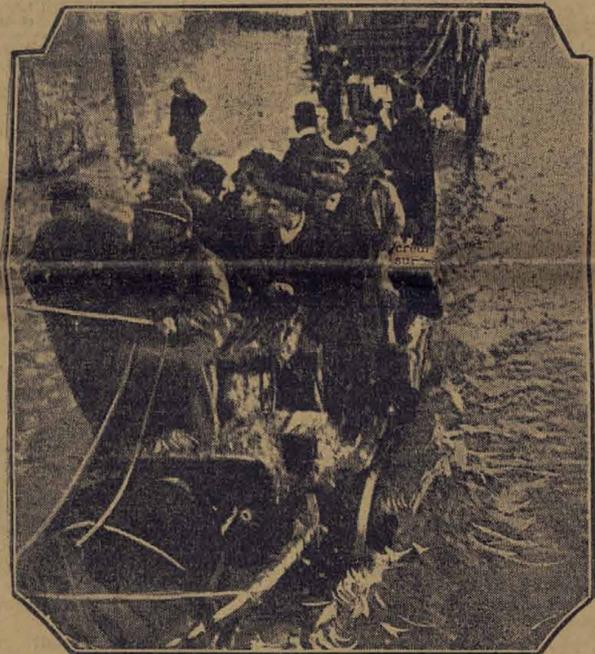
Au service hydrométrique du ministère des Travaux publics, on espère, mais

Le Printemps envahi

D'autre part le souterrain de la Nord-Sud étant, comme nous l'avons dit, déjà rempli par les eaux, une surpression s'était produite dans tout le quartier de la gare Saint-Lazare. Il en était résulté la formation d'une nappe d'eau sous la rue Saint-Lazare, la



Au Dépôt : les cellules béantes donnent accès à l'eau.



Un sauvetage rue de la Convention.

assurer à elle seule le service de trois compagnies, et elle ne peut répondre de rien. Huit mille téléphones ne communiquent plus. Des tramways qui marchaient avant-hier sont immobilisés. Combien de centaines de millions se perdent en ce moment ! Il est impossible de les compter ; le désastre est sans mesure.

Pourtant Paris ne s'abandonne pas. Il oppose au malheur plus que du courage ; de la bonne humeur. Hier soir, aux Champs-Élysées, à quelques pas des parapets qui allaient céder peut-

dorment pas, et les femmes de la Croix-Rouge qui montent par des échelles porter des secours dans les logis de misère, et les riches qui ouvrent leur bourse aux sinistrés, et ceux qui leur ouvrent leurs maisons, tous ceux-là sont des braves gens dont la vue réconforte. Quand il y a dans un pays tant de belles âmes, il n'est pas permis de désespérer.



Des canots ramènent chez eux les habitants des beaux hôtels de l'avenue Montaigne.

